

Perspectives. Revue de l'Université Hébraïque de Jérusalem (auparavant HSLA, édition française), paraît une fois l'an, sous l'égide de l'Institut des Sciences Humaines Générales de l'Université Hébraïque de Jérusalem. La Rédaction accepte des articles ayant trait aux sciences humaines et plus particulièrement à la littérature, la stylistique littéraire, les arts et l'histoire. Toute correspondance (envois d'articles et d'épreuves, demandes d'abonnement, etc.) doit être adressée à la Rédaction de *Perspectives*, Institut des Sciences Humaines Générales, Université Hébraïque de Jérusalem, Jérusalem 91905, Israël. La Rédaction se réserve le droit d'apporter de légères modifications aux mss. acceptés pour la publication.

Perspectives. Revue de l'Université Hébraïque de Jérusalem ne publie pas de comptes rendus.

Prochain numéro:

Terres promises

Abonnements annuels: 15 \$ ou 15 €

Adresser les chèques à Editions Magnès, Université Hébraïque,

B.P. 39099, Jérusalem 91390, Israël. Fax 972-2-5633370

E-mail: magnes@vms.huji.ac.il



**Université Hébraïque de Jérusalem
Institut des Sciences Humaines Générales**

**Volume publié avec le soutien du Centre Desmarais de Recherche
sur la Culture Française**



N° 10 • 2003

LE THÉÂTRE JUIF

PERSPECTIVES

Revue de l'Université Hébraïque de Jérusalem

**EDITIONS MAGNÈS
Université Hébraïque, Jérusalem**

PERSPECTIVES

Revue de l'Université Hébraïque de Jérusalem

Responsable de la rédaction: Fernande Bartfeld

Editeurs invités: Yehuda Moraly. Thierry Alcoloumbre

COMITÉ CONSULTATIF:

ROBERT ELLRODT

Université de Paris III

STÉPHANE MOSES

*Université Hébraïque de
Jérusalem*

ROGER PIERROT

*Bibliothèque Nationale,
Paris*

M.L. ROSENTHAL

New York University

AMNON SHILOAH

*Université Hébraïque de
Jérusalem*

GEORGE STEINER

Université de Genève

ISSN 0793-2839

© 2003 by The Magnes Press, The Hebrew University, Jerusalem

All rights reserved.

Printed in Israel at Academon Ltd.

Le Théâtre juif

SOMMAIRE

Présentation	5
Jalons	
SARAH et YEHUDA MORALY Repères chronologiques	9
PIERLUIGI LANFRANCHI L' <i>Exagogè</i> d'Ezéchiel : du texte biblique au texte théâtral	15
BEN-AMI FEINGOLD Le théâtre de la <i>Haskala</i>	33
SYLVIE MEYER Kaléidoscope du théâtre juif contemporain en Israël	51
PATRICK HADJAJ L'arrière-pays du théâtre juif : <i>un festival de théâtre juif (mai- juillet 2001)</i>	71
Parcours	
<i>Le théâtre yiddish</i>	
YEHUDA MORALY Le grand-père secret du Broadway musical	83
THERESE MALACHY Shalom Aleichem ou la comédie juive	103
ANNETTE ARONOWICZ Spinoza parmi les juifs communistes	113
JEAN BAUMGARTEN Un <i>Purim-shpil</i> à <i>Kyriat Vizhnitz</i> de Bnei Braq (1996)	127
<i>Les thèmes et les genres</i>	
ANDRE HAJDU <i>Le théâtre intérieur.</i> Éléments de mise en scène dans ma musique	143

AIMEE-LAURE TANCMAN <i>Esther de Carpentras</i>	171
SARIT COFMAN-SIMHON « <i>Maamarot</i> » : dramaturgie de la prière du matin	187
RIVKA MANOVITCH « <i>La beauté de Sem résidera parmi les tentes de Japhet.</i> » Une réflexion sur le théâtre religieux	199
MICHAL GOVRIN Théâtralité de la mystique juive. <i>Une lecture de Rabbi Nah'man de Braslav</i>	201
JOHN LONDON Le Théâtre pendant l'holocauste: théâtre interdit, théâtre clandestin ou théâtre de propagande nazie ?	207
Écritures	
SONIA SARAH LIPSYC et BATIA BAUM <i>La Chaîne d'or</i> de I.L. Peretz	233
VICTOR HAÏM <i>Un théâtre juif?</i> Une appartenance affective	243
LILIANE ATLAN Une nouvelle vie par le théâtre	249
EMIL WEISS <i>Tikkoun</i> -la réparation	257
FERNANDO ARRABAL et RUTH REICHELBERG <i>Claudiel et Kafka</i>	261
JEAN-CLAUDE GRUMBERG Premier voyage en Terre Promise	265

Présentation

Qu'est-ce que le théâtre juif? Le présent numéro de *Perspectives* tente de répondre à la question. Une définition? Disons que la plus stricte en serait la suivante : un texte théâtral (au sens large un ballet, une chanson sont aussi des textes théâtraux) écrit par un juif et dont le sujet est inspiré par la tradition juive. Mais comment parler d'une pièce biblique de Goldfaden ou de Leivick sans évoquer la manière dont le sujet a été traité par des dramaturges non-juifs pour qui la Bible, du Moyen Age à nos jours est une référence constante? Et à ce domaine immense des pièces bibliques, s'ajoute celui – souvent frère ennemi – des spectacles où figure le personnage du juif, l'Autre, le traître. Le domaine ainsi élargi devenait quasi-illimité. Il a fallu choisir.

Pour s'y retrouver, il fallait surtout tracer des voies d'approches et d'abord poser des « Jalons », donner quelques repères chronologiques. Il s'avérait que dès le deuxième siècle avant J.C., on pouvait trouver des traces d'un théâtre juif. L'*Exagogè*, écrit en grec par un dramaturge juif en fournit la preuve. Mais c'est tout au long des siècles, parallèlement au théâtre occidental, qu'il y a eu, en Italie, en Allemagne, en Russie, en Irak, un théâtre juif, souvent dans l'ombre, seulement rêvé, seulement lu, un théâtre juif peu connu et très peu étudié. Tel était le cas du « *théâtre de la Haskala* ». Aujourd'hui, le théâtre juif est sorti de l'ombre et le « kaléidoscope du théâtre juif contemporain en Israël » ou « L'arrière-pays du théâtre juif » à Paris, témoignent éloquemment de sa vitalité.

Dans la partie « Parcours », le lecteur découvrira le théâtre yiddish (Goldfaden, Shalom Aleichem, mais aussi le Purim-Spiel ou un auteur étonnant, quoique peu connu, comme Haïm Sloves). Les rapports subtils qui peuvent unir le théâtre, la musique et l'être juif se font jour dans « le théâtre intérieur » d'André Hajdu ou dans l'œuvre musicale écrite par Darius Milhaud et Armand Lunel : *Esther de Carpentras*. Tandis que les rapports du théâtre

juif avec le sacré sont l'objet d'un infini questionnement dans les recherches théâtrales de Michal Govrin ou de l'équipe de l'Institut Emuna.

Il fallait rappeler le temps de la Shoah car, aussi étrange qu'il puisse paraître -et John London le montre bien-, il y eut des représentations théâtrales dans les camps de concentration.

Dans la partie « Ecritures » enfin, de grands dramaturges juifs, contemporains pour la plupart (Victor Haïm, Liliane Atlan ou Jean-Claude Grumberg), présentent des textes de création sur le mode de la confidence personnelle ou de l'ironie teintée d'amertume.

Jettera-t-on un regard sur l'avenir ? Sur l'avenir du théâtre israélien en particulier ? On s'aperçoit que lorsque le juif devient israélien, son théâtre entretient avec la tradition juive des rapports ambigus mais intenses : concurrence, mépris, refus et, depuis une trentaine d'années, redécouverte. Car au moment où le théâtre occidental semble connaître un temps d'arrêt, où depuis trente ans, les mêmes noms, les mêmes recherches occupent le devant de la scène (Brook, Wilson, Mnouchkine étaient déjà célèbres dans les années soixante), on assiste à une prodigieuse foison d'expériences à thèmes juifs. Depuis *Ish h'assid haya*, (*Il était une fois un hassid*) mis en scène par Yossi Izraéli en 1968, des groupes se sont formés qui, un peu partout, sans aucune aide gouvernementale, jouent, chantent, dansent, des histoires hassidiques, des personnages juifs traditionnels. On se prend à rêver d'une nouvelle section d'arts du spectacle (théâtre, ballet, opéra, « musical », chanson, cabaret, film, feuilleton télévisé) qui se consacrerait à l'étude des thèmes juifs. Il faudrait inventer la manière, interdisciplinaire, pour aborder les textes ; en traduire des centaines qui sont tombés dans l'oubli pour avoir été écrits dans des langues aujourd'hui peu accessibles (yiddish, ladino) ; créer des laboratoires de théâtre qui tenteraient de faire fonctionner ces rêves, de les jouer, ou seulement de les mettre en espace. On se prend à rêver...

Fernande Bartfeld et Yehuda Moraly